

compris. En faisant cela, il réalise les vœux des Souverains-Pontifes, et il ne doit pas dépasser cette borne, de crainte de tomber dans l'erreur et de faire ainsi plus de mal que de bien.

Les prières et le catéchisme sont les deux grandes artères qui portent la religion jusqu'aux extrémités du corps de l'enseignement. Les autres matières contiennent des veines plus ou moins nombreuses qui communiquent à ces artères, suivant qu'elles sont plus ou moins liées à la religion. Les récréations, comme les cheveux sur la tête, doivent participer à la vie générale par contact plutôt que par canaux particuliers. Si les cheveux menacent de tomber, on y fait arriver la vie avec plus de force. Ainsi des récréations; si elles menacent d'échapper à Dieu, il faut rappeler les devoirs religieux, les rattacher, par ce moyen, au Principe de la vie chrétienne.

Pour résumer, tout enseignement doit être imprégné du sentiment catholique, puisque c'est le seul vrai, mais l'instituteur ne doit pas, sous prétexte de piété, s'exposer à tomber dans l'erreur en commentant les textes religieux. Il doit se borner à expliquer la lettre du catéchisme, étant sûr d'avance que, s'il parvient à la faire comprendre et apprendre à ses élèves, il aura rempli sa mission, réalisé les désirs des Souverains-Pontifes relativement à l'enseignement du catéchisme. Dans l'enseignement des autres matières, qu'il attire souvent l'attention des élèves sur le côté religieux des questions, qu'il sache faire découler des faits des vérités morales qui puissent développer l'intelligence, fortifier le cœur des enfants. S'il est pieux et éclairé, il trouvera une multitude de circonstances qui lui fourniront ample matière à former ses élèves pour Dieu et la société, et il le

fera naturellement, sans paraître les chercher : ce qui lui donnera une autorité beaucoup plus grande et assurera le succès de son travail.

*Les livres.* Les livres se divisent en deux catégories ; 1. Ceux qui contiennent les matières des études et qui doivent servir à l'usage des enfants ; 2. Ceux qui donnent les procédés à employer dans l'enseignement.

Tous ces livres doivent avoir une qualité commune : ne rien contenir qui soit contraire à la foi ou à la morale. Mais ils diffèrent en ce que cette qualité suffit, au point de vue religieux pour les livres de la seconde catégorie, tandis que ceux de la première doivent avoir de plus des qualités positives.

Si l'on avait tenu compte de cette distinction, il me semble qu'on aurait été moins sévère à l'égard du chapitre du *Manuel des Maîtres de Mme Pape-Carpentier* sur l'enseignement religieux.

Cette savante inspectrice ne parlant que du procédé à suivre dans l'enseignement religieux, et s'adressant non-seulement aux catholiques, mais aux sectaires de différents cultes, a donné une marche sûre pour arriver à l'éducation religieuse de l'enfant, sans émettre toutes ses convictions religieuses personnelles.

Quand les Orateurs de Notre-Dame de Paris se mettent sur le terrain philosophique pour prouver la religion catholique, leurs sermons ne deviennent pas pour cela dangereux pour ceux qui ont la foi. Ils choisissent un terrain qui leur est commun avec un grand nombre de leurs auditeurs. Les vérités philosophiques ne cessent pas d'être chrétiennes et catholiques, parce que des païens les ont admises. Ainsi de Madame Carpentier. Elle veut